

# La Sociale

Feuille mensuelle du Groupe de la  
Métropole lilloise de la Fédération Anarchiste

Oct 2003

## MATRAQUAGE SOCIAL TOUS AZIMUTS !



Les derniers mois ont été marqués par un large mouvement de protestation sociale. Les projets de lois sur la décentralisation et sur les retraites ont d'abord mobilisé les personnels de l'Education Nationale. Le mouvement s'est très vite élargi à d'autres secteurs : hôpitaux, PTT, EDF-GDF, et aussi les transports - SNCF, RATP - malgré la volonté du gouvernement de diviser le mouvement en différant dans le temps la réforme des régimes spéciaux. Tout semblait alors réuni - avec notamment la mobilisation du 13 mai qui a réuni un nombre de manifestant-e-s et des taux de grévistes records - pour que soit reconduite la grève générale interprofessionnelle.

C'était compter sans les efforts conjugués de l'Etat et des différentes directions syndicales pour empêcher l'extension du mouvement. Chacun, à sa façon, a joué sa partition dans l'essoufflement du mouvement et

le retour de la paix sociale voulus par le gouvernement. Car outre la trahison prévisible de la CFDT le 15 mai, nous avons eu droit au « Faites ce que je dis, pas ce que je fais » de FO (Blondel recommandant la grève générale après avoir appelé à la reprise du nettoyage à Marseille), à la stratégie d'étalement des journées d'action voulue par la CGT contribuant directement à l'essoufflement du mouvement, à la capitulation de la FSU face aux pressions gouvernementales sur les épreuves du Bac. Il fallait bien ça pour sortir le gouvernement de ce mauvais pas, et rassurer les ténors des partis politiques de gauche qui craignaient déjà qu'une alternative puisse voir le jour sans eux.

Les cheffailon-ne-s des syndicats locaux n'ont d'ailleurs pas été en reste de crapuleries en tout genre, n'hésitant pas à pousser à la reprise du travail pour cause de mouvement minoritaire, ou à user (Suite p.2)

### EDITO

Après la réduction du droit à la retraite pour toutes et tous, la remise en cause du statut des intermittents, nous devons à nouveau faire face à une rentrée de casse sociale : réduction massive des droits assedic au 1er janvier 2004 qui va plonger des centaines de milliers de personnes dans les dispositifs des minima sociaux (ASS, RMI), transformation du RMI en RMA pour garantir une main-d'œuvre bon marché au patronat (qui touchera le RMI en cas d'embauche !), remise en cause des jours fériés, des 35 heures, durcissement des lois sur l'immigration et l'asile, baisse du taux du livret A, licenciements de masse, suppression de milliers de bureaux de poste en prévision, déremboursement de médicaments... le catalogue ne fait que s'allonger dans la quatrième puissance économique et militaire du monde. Il est temps d'arrêter la machine infernale et de partager également les richesses produites.

Retrouvez- nous sur <http://lille.cybertaria.org>

le monde  
**libertaire**  
Chaque jeudi en kiosque.

# MATRAQUAGE SOCIAL TOUS AZIMUTS

(Suite de la Une) d'arguments toujours plus fallacieux, tel ce chef de la CGT de Lille annonçant que « la permanence de la lutte ne signifie pas la permanence de la grève ! ». La relève de Thibaut est prête.

L'Etat aussi a déployé son arsenal, en s'appuyant notamment sur des médias aux ordres. Ils se sont fait les relais serviles du gouvernement non seulement dans la défenses de ses réformes, en dressant le secteur privé contre le secteur public et en minimisant l'ampleur de la mobilisation, mais aussi dans son offensive contre le droit de grève en incitant les réactions négatives des usagers contre les grévistes et en exigeant la mise en place de services minimums.

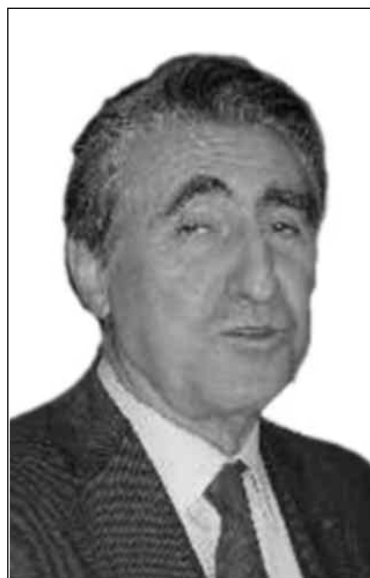
Les semaines de grève, de manifs et d'actions déployées par les nombreux travailleurs et travailleuses déterminé-e-s pour faire vivre et étendre le mouvement par elles-mêmes, n'auront donc pas suffi pour faire reculer le gouvernement.

Cet été, la détermination des intermittents du spectacle pour défendre leurs droits a laissé croire à une possible reprise d'un mouvement interprofessionnel à la rentrée. Il n'en est rien, et pourtant l'amertume demeure et les mauvais coups continuent à tomber.

Chacune des réformes du gouvernement vient alimenter un peu plus l'arsenal des armes de destruction massive des patrons dans leur guerre contre les opprimé-e-s. Avec les lois sécuritaires, l'Etat mettait en place l'arsenal législatif nécessaire pour mener la guerre contre les pauvres, criminaliser les récalcitrants, protéger les possédants. Avec les lois anti-sociales sur les retraites, la sécurité sociale, les hôpitaux, le

RMA (il s'agit d'inciter au travail les RMIstes tout en versant leur salaire... aux patrons, à qui un-e RMaste reviendra trois fois moins cher qu'un-e smicard-e), la décentralisation, etc, l'Etat veut offrir aux patron-ne-s de nouveaux moyens pour nous exploiter et accroître leurs profits. Avec chaque fois le même schéma : des lois inspirées par le patronat, présentées par les médias bourgeois comme inévitables et sans discussion possible, et enrobées par les députés en chambre. Patron-ne-s, journalistes et politicien-ne-s se répartissent les tâches, la mécanique étatico-capitaliste est bien huilée. Qu'il soit de droite ou de gauche, l'Etat gère au mieux les intérêts des capitalistes. Il n'y a aucune rupture entre l'Etat UMP et l'Etat PS, juste une continuité libérale. En 2002, Jospin et Chirac signaient à Barcelone un accord européen sur l'allongement de la durée de cotisation de 5 ans. En 2003, Raffarin et Chirac le mettent en oeuvre.

Nous ne pouvons compter que sur nos propres forces auto-organisées pour s'opposer à leurs volontés toujours plus grandes d'assujettir nos vies à leurs délires. Nous devons aussi étendre la lutte aux autres domaines que ceux du monde du travail, afin de faire émerger les conditions de la réalisation d'une société libertaire fondée sur l'entraide, la solidarité et le partage égalitaire des richesses, permettant l'émancipation de tou-te-s à travers des projets librement consentis. Pour ça, nous devons en finir une fois pour toute avec le capitalisme et tout ce qui va avec : salariat, frontières, patriarcat, religions, Etat, armées. De tout ça, on n'en veut pas !



## Le monde appartient à ceux qui ont des ouvriers qui se lèvent tôt !



**EN BREF**



★ **Expulsions à la chaîne.** Le zélé Sarkozy a réussi à faire du chiffre : plus de 22000 expulsions d'étrangers en 8 mois (+12%), à coups de charters et de refus arbitraire de dépôt des demandes d'asile. Pas étonnant que le nombre de demandes d'asile ait baissé pour la première fois depuis 6 ans. Les sans-papiers, eux, sont toujours aussi nombreux.

★ **Le PS et les culs bénis.** Après des années de collaboration fructueuse avec l'ancien recteur de la Catho, la mairie de Lille joue le jeu des imams : ouverture d'un lycée musulman et création d'horaires réservés aux femmes dans les piscines municipales. A quand la statue de Bouddha dans la salle du conseil municipal ?

★ **Lille, capitale européenne de l'esbroufe.** La barre grise a été rasée boulevard de Strasbourg et ses 839 locataires relogés. Le pendant locatif, c'est-à-dire la création d'autant de logements sociaux que ceux qui ont été détruits à cette occasion, ne sera disponible à Lille qu'en 2007. Faites la queue, comme tout le monde !

★ **Du pognon pour les marchands de canons !** L'Etat français renfloue Alstom (métallurgie, énergie, armement...). La Commission Européenne râle un peu pour la forme. On n'y comprend rien, à par le fait qu'une fois de plus, nos impôts servent à sauver du déficit une entreprise privée au moment même où l'on nous présente un trou « monumental » de la Sécu. Moralité : on sera tou-te-s malades mais on pourra se réjouir de se sacrifier pour un fleuron du secteur militaro-industriel.

★ **Canicule répressive.** Trois taggeurs condamnés à de fortes amendes après s'être attaqués à des agences d'intérim. Un ex-salarié de Lever, un membre de la Confédération paysanne du Pas-de-Calais, et des intermittent-e-s mis en examen... Il n'y a pas que le soleil qui a tapé fort cet été dans la région.

★ « **Malgré 3 millions de chômeurs dans ce pays et une crise économique, on tire la langue** ». reconnaît un gradé dans le Canard Enchaîné du 1er octobre : l'armée n'a pas réussi à recruter 932 hommes pour boucler les effectifs en 2002. Jusqu'à 10% des jeunes engagés désertent même dans certaines casernes. Et pour éviter une publicité contre-productive, la plupart ne font l'objet d'aucune poursuite. Il n'y a plus de jeunesse !

★ **Lille Bunker 2004.** Déjà siège du Commandement de la Force d'Action Terrestre (CFAT), Lille va devenir en 2004 un PC multinational européen. Tout près de l'état major opérationnel de l'OTAN situé à Mons en Belgique. En tout, plus d'un millier d'égorgeurs seront donc postés ici. Ça donnera des travaux pratiques aux étudiants du 3e cycle universitaire « Défense nationale et sécurité européenne » ouvert depuis peu à l'Université de Lille 2.

Chaque vendredi à 19h, écoutez **la Voix sans Maître**, l'émission du CCL et de la FA sur Radio Campus (106,6 mhz).

#### Au programme :

- 1er ven. du mois : émission consacrée à la prison, animée par le collectif La Brèche.
  - 3e ven. : les infos anti-patriarcales
  - 4e ven. du mois : les infos anti-fascistes
- Et toutes les semaines, l'actualité politique et sociale vue par des anarchistes !

**L**e 18 juin dernier, 113 personnes se présentaient aux urgences du CHR de Lille pour faire constater leur grève de la faim entamée 30 jours plus tôt et y être hospitalisées. Elle prenait fin au 57e jour avec une trentaine de régularisations immédiates et l'engagement préfectoral de procéder à un « réexamen avec la plus grande humanité » de la situation de 159 autres personnes, à qui on donnerait sans attendre des APS.

Nous ne reviendrons pas sur les différentes péripéties du mouvement. Nous nous bornerons à tirer les enseignements de celles-ci : la jonction avec les autres luttes (enseignant-e-s, intermittent-e-ts, soutien à José Bové) ; l'aveuglement et la rigidité préfectorale ; la volonté de Sarkozy de préserver son image au lendemain de sa déculottée en Corse.

### Jospin n'est plus au pouvoir : la gauche se « mobilise »

Cela faisait longtemps qu'on ne l'avait vue. La gauche non socialiste fit son grand retour. Hélas, ce soutien n'ira pas beaucoup plus loin qu'une indignation émue, évitant avec soin d'aborder une question politique dont elle sait qu'elle n'a pas les réponses.

Les libertaires lillois comptaient cependant parmi les plus présents (comme SUD ou le SDEN-CGT, puis les intermittent-e-s). Mais, épuisé-e-s par la tâche, obsédé-e-s par l'état de santé des grévistes, nous n'avions que peu de temps et d'énergie pour expliquer le fond politique réel de l'affaire : le fait qu'un État refuse à des individus les droits politiques et sociaux minimum et crée ainsi la main d'œuvre corvéable à merci dont a besoin le capitalisme. Il est de plus difficile de dénoncer publiquement des associations et organisations, qui viennent apporter leur soutien aux grévistes, et parfois même sincèrement. Et pourtant, ce sont les mêmes organisations qui ont accepté la non abrogation des lois Pasqua Debré et leur mise à neuf version Chevènement. Elles qui se sont terrées lors du vote de la Loi sur la Sécurité quotidienne à la fin de l'ère Jospin. Elles qui acceptent en définitive le diktat de l'État quant au droit qu'ont les personnes de vivre et de s'installer où elles le veulent... Celles-ci portent leur lourde part de responsabilité dans l'existence de la génération actuelle de sans papiers.

### Victoire d'une grève

Malgré tout, cette grève fut donc victorieuse à plus d'un titre. Tout d'abord parce que le CSP59 a fait la preuve qu'un mouvement collectif de sans papiers sans intermédiaire est toujours possible et qu'il peut aboutir à des résultats concrets. Victorieuse car parmi ceux qui sont déjà régularisés se trouvaient des demandeur-se-s d'asile, en particulier d'asile territorial. L'obstacle que représente cette voie de garage avant expulsion (les demandes d'asile territoriaux sont quasiment toutes refu-

sées par le ministère de l'Intérieur) a donc été surmonté.

Victorieuse également car le dossier du local du CSP59 s'est enfin débloqué. Les sans papiers lillois disposent à nouveau d'un local décent pour mener leur lutte.

Mais victorieuse surtout si les autorités tiennent leur engagement pour encore 160 personnes. La totalité des APS n'a toujours pas été remise fin septembre, alors qu'on n'a pas vu l'ombre d'un « réexamen avec la plus grande humanité » depuis fin juillet.

### Limites d'une forme de lutte

Ceci dit, cette victoire a d'importantes limites. A commencer par la forme même de la lutte. La grève de la faim est une forme ultime de protestation, qui témoigne de l'absence totale de droits politiques et de poids social des personnes qui y ont recours. Personne à Lille ne souhaite un drame à la Bobby Sands, au CSP59 comme parmi les militant-e-s qui le soutiennent. Et malgré cette volonté de préserver la vie et la santé des grévistes, malgré leur nombre même, un drame a été évité de justesse.

Deuxième limite et elle est de taille : en lâchant un « réexamen avec la plus grande humanité » de près de deux cents personnes tout en hypothéquant les régularisations dans l'année à venir, l'administration cherche à reprendre d'une main ce qu'elle donne de l'autre. Combien de grévistes de la faim faudrait-il pour débloquer les milliers de dossiers de sans papiers en attente sur Lille ?

Troisième épée de Damoclès sur la tête des sans papiers : le « soutien » des religieux, l'évêque de Lille et le recteur de la mosquée de Lille-Sud. C'est jouer avec le feu que de donner une légitimité à des gens qui jouent essentiellement pour leur chapelle, au moment même où montent les obscurantismes religieux.

Quatrième limite : cette grève a eu lieu au moment même du vote d'une nouvelle loi Sarkozy contre les immigrés. Elle est passée comme une lettre à la poste. La grève de Lille n'a pu servir de catalyseur à une mobilisation d'ampleur contre cette loi raciste.

Pour les sans papiers, la leçon doit également être claire : une régularisation globale est impossible dans les conditions actuelles ; la liberté de circulation et d'installation des personnes est un concept refusé en bloc par l'État et le capital. Et aucune des forces politiques qui se propose d'utiliser l'un ou de réformer l'autre n'a la volonté de faire respecter ces droits inaliénables de l'individu et d'en finir avec l'économie souterraine que ses violations nourrissent.

La jonction avec les autres luttes est donc plus que jamais cruciale pour les sans papiers, comme pour tout le monde. Il faut maintenant renverser un système politique et social fondé sur la discrimination et l'inégalité. A moins de se condamner à l'éternel supplice de Sisyphos poussant son rocher avant qu'il ne retombe au bas de la pente. Indéfiniment.

# LIBERTAIRE !

Aucun gouvernement, de droite comme de gauche, ne peut et ne veut remettre en cause le capitalisme. Aucun gouvernement, aujourd'hui ou demain, ne nous prémunira contre les licenciements, l'extension de la précarité, les salaires de misère, les attaques contre la protection sociale, le démantèlement des services publics, les politiques sécuritaires et racistes.

La logique libérale, portée par le patronat, suscite tant de misères et de révoltes qu'elle a besoin d'un Etat ouvertement policier. L'idéologie libérale, en réduisant nos vies au seul aspect marchand, est vécu par beaucoup d'entre nous comme une insoutenable oppression. Qu'il s'exprime dans la rue, sur nos lieux de travail, dans le monde associatif, ... le refus de cette société fédère un nombre grandissant de personnes. Un refus qui construit les luttes sociales mais s'autolimité souvent en ne portant pas de projet de société en rupture avec le capitalisme.

Parallèlement, les pratiques sociales libertaires se développent : coordinations de luttes, assemblées générales souveraines, démocratie directe, action directe, syndicalisme anticapitaliste, ... En Argentine, Kabylie, Mexique, ... en France :

- de l'hiver 95 au récent mouvement social du printemps et de l'été 2003 ;
- des luttes anti-mondialisation (G8 à Evian), aux luttes pour la liberté de circulation et d'installation aux côtés des sans-papiers ;
- les mouvements de chômeurs, la lutte contre le patriarcat ou pour la gratuité des transports, les luttes écologistes...

Les libertaires construisent une alternative sociale au système. Ils-elles mettent en place aujourd'hui des expériences, bases possibles à la société de demain.

Les libertaires proposent des revendications immédiates en rupture avec le capitalisme, le

patriarcat, l'étatisme, le nationalisme xénophobe, le militarisme, le sexisme, le productivisme et la religion.

Les libertaires participent à la mise en place de pratiques autogestionnaires basées sur l'action directe, la gestion directe des luttes, les comités de grèves, le mandatement et le contrôle des délégués (mandat révocable).

Il y a en effet urgence à faire entendre à celles et ceux qui ont aujourd'hui le sentiment de se heurter à un mur que subsiste l'espoir d'une société différente. Ce mur personne ne l'abattrà à notre place.

Les partis politiques sont englués dans la gestion plus ou moins sociale de ce système. Ils rêvent d'un capitalisme à visage humain où la misère et l'injustice ne seront pas supprimées. Ce mur, nous pouvons l'abattre. D'autres mondes sont possibles, c'est à présent une idée communément admise, et c'est en soi une victoire.

## Un autre monde, oui, mais lequel ?

Comment imaginer une société où l'individu est au centre de l'organisation sociale, où la satisfaction des besoins et le partage égalitaire des richesses remplacent le profit, où l'entraide et la liberté remplacent le pouvoir et la coercition ?

**Nous vous donnons rendez-vous du 11 au 16 novembre 2003 à Saint-Ouen pour le Forum Social Libertaire et le deuxième Salon du Livre Anarchiste.**

Infos : <http://fsl-sla.eu.org>

Alternative Libertaire ; CNT ; Collectif de soutien au peuple du Chiapas en Lutte ; Coordination des Groupes Anarchistes ; Fédération Anarchiste ; Federazione dei Comunisti Anarchici (Italie) ; No Pasaran ; Organisation Communiste Libertaire ; Offensive Libertaire et Sociale ; Organisation socialiste libertaire (Suisse)



★ ven. 10 oct : festival de cinéma artisanal et insoumis « Racaille ». A L'Univers (r. Danton, M° P° de Valenciennes).  
• 19h : Repas végétarien, prix libre  
• 20 h : Black liberation (silencieux révolution), 1967, 40 mn  
• 21 h : La Loi de la jungle : Guyane française, chronique d'une zone de non-droit, 2003, 55 mn.

★ sam. 11 oct. et 25 oct. : **Get in Shape !** Le SHAPE à Mons (Belgique) est le quartier général militaire de l'OTAN. Une action de Bomb Spotting est prévue le 25 octobre. Concrètement, il s'agit de s'improviser inspecteurs/trices civil-e-s et de pénétrer de façon non violente sur le site. Une session de formation aura lieu le 11 octobre. Infos et programme de formation à l'action non violente sur : [http://www.motherearth.org/bomspotting/fr/region\\_fr.php](http://www.motherearth.org/bomspotting/fr/region_fr.php). Contact pour Lille : [otan\\_mechant@no-log.org](mailto:otan_mechant@no-log.org)

★ mar. 14 oct. : première réunion du **Collectif antipatriarcat**, ouverte à tou-te-s. 19h, au CCL, 4 rue de Colmar à Lille. M° Porte des Postes.

★ jeu. 16 oct. : **manifestation des intermittent-e-s du spectacle**. 18h30, Gd-Place à Lille.

★ ven. 17 oct. : **rassemblement en souvenir du 17 oct. 1961** (massacre des algérien-ne-s de Paris), devant le monument aux Déportés, rue des Déportés, à Lille. 19h.

★ sam. 18 oct. : manifestation nationale décentralisée des sans papiers. 15h République, Lille.

★ dim. 26 oct. : **reprise des Anar quatre Heures de la FA**. Après une interruption d'un an, la FA de Lille reprend ces « goûters-débat » du dernier dimanche du mois à 16h au CCL. Agrémentés maintenant d'une projection vidéo. Ce mois-ci : débat sur le thème du totalitarisme. Projection du film « 1984 ».

## QUI SOMMES-NOUS ?

**La Fédération anarchiste compte en France et en Belgique plus de 80 groupes organisés ensemble sur la base du fédéralisme libertaire dans le strict respect de l'autonomie des groupes.**

**Ses groupes s'expriment dans son hebdomadaire (Le Monde libertaire), des livres et brochures (les Editions du Monde libertaire), et en région parisienne sur sa propre radio (Radio Libertaire-89.4) qui existe depuis plus de 20 ans.**

**Plus d'infos sur le site : [www.federation-anarchiste.org](http://www.federation-anarchiste.org).**

**Vous pouvez rencontrer le groupe de la métropole lilloise :**

- chaque dimanche : de 12h à 13h vente du **Monde libertaire** au marché de Wazemmes (Lille) ; de 10h30 à 12h en alternance aux marchés de l'Épeule (Roubaix) et de Croix .
- mercredi : 13h-14h, table de presse dans le Hall de l'Université de Lille III.
- vendredi : 20h-21h, écoutez **La Voix sans Maître**, émission du groupe et du Centre Culturel Libertaire sur Radio Campus-106,6.
- dernier dimanche de chaque mois : l'**Anar Quatre Heures**, un goûter-débat vidéo à 16h au CCL, 4, rue de Colmar à Lille.

**Notre adresse : FA, c/o ALDIR, BP 79, 59370, Mons-en-Barœul.**

**Email : [groupe-lille@federation-anarchiste.org](mailto:groupe-lille@federation-anarchiste.org).**

**Retrouvez-nous également sur <http://lille.cybertaria.org>.**

Feuille d'information publiée par le Groupe de la Métropole lilloise de la FA. Envoi gratuit sur demande. Imprimée par nos soins.

Abonnement de soutien : 1 an -10 euros. Chèques à l'ordre de C.E.G.